

La prune et la prunelle : fiche d'analyse

Numéro d'inventaire : 2010.03648.20

Auteur(s) : Ligue française de l'Enseignement

Type de document : matériel didactique

Éditeur : Revue Théâtrale, 17.

Période de création : 20e siècle

Collection : Comédie psychologique

Inscriptions :

- lieu d'édition inscrit : 14 bis, et 16, rue Mouton- Duvernet, Paris-14e.(verso)

Matériau(x) et technique(s) : papier cartonné

Description : Fiche cartonnée de couleur beige, imprimée recto-verso.

Mesures : hauteur : 14,8 cm ; largeur : 9,8 cm

Notes : La prune et la prunelle : est une oeuvre de Gabriel Marcel. La fiche est divisée en 3 parties : l'oeuvre, la mise en scène, l'analyse.

Mots-clés : Art dramatique

Littérature française

Historique : Etablie par l'UFOLEA

Autres descriptions : Langue : Français

LA PRUNE ET LA PRUNELLE

de Gabriel MARCEL

Comédie psychologique.

L'ŒUVRE

FORME : Un acte en prose.

PORTEE : Œuvre satirique qui procède d'une conception assez peu optimiste de la vie et qui offre à l'auteur l'occasion de typer quelques personnages dans le genre « comique amer ». Cet acte est sobre et dense, écrit avec vigueur et conclu dans un raccourci cinglant, impressionnant, impitoyable.

PUBLIC : Valable pour public d'adultes seulement.

PERSONNAGES : 1 homme et 3 femmes :

Mme Valentin, quelque 60 ans, type de la mère autoritaire et exclusive, terriblement éprise de son fils, jalouse et bornée.

Mme Beaufrère, à peu près le même âge, personnage qui n'a guère de relief, tiré d'un monde bourgeois et vain et qui permet aux autres personnages de se révéler.

Brigitte, jeune femme, belle, sans scrupules.

Patrice, jeune homme, assez pitoyable, sans énergie et sans grandeur, éteint.

DUREE : 30 minutes environ.

LA MISE EN SCENE

IDEE DIRECTRICE : Comédie de mœurs qui appelle un style assez réaliste et direct. Beaucoup de sobriété pour garder à l'œuvre son âpreté et sa vigueur. Pas d'emphase.

INTERPRÉTATION : Assez facile. Cette œuvre ne convient pas absolument à une équipe exclusivement formée de jeunes. Les deux femmes âgées sont l'occasion de compositions comiques, mais sans excès dans l'expression. L'égoïsme et la vanité des personnages amusent et irritent à la fois.

DECOR : Un petit salon dans un hôtel secondaire du Massif Central.

COSTUMES : Modernes.

ECLAIRAGE : Normal.

ANALYSE

Mme Valentin confie à une connaissance d'hôtel, Mme Beaufrère, maints détails concernant sa vie privée et notamment l'amour exclusif qu'elle nourrit pour son fils Patrice, en instance de divorce d'ailleurs, et qui est « la prunelle de ses yeux ». Mme Beaufrère reçoit avec un intérêt poli ces confidences qu'elle commente et confronte avec sa propre expérience, ce qui provoque un dialogue pittoresque et satirique sur la morale bourgeoise notamment. L'arrivée de la bru, Brigitte, ajoute du sel à la situation. Mme Beaufrère éprouve une certaine joie à recueillir cette fois les confidences de la jeune femme sur la valeur de laquelle nous sommes bientôt fixés. Croyant que son mari l'aime encore et qu'il l'appelle encore « sa prune », Mme Beaufrère imagine alors un scénario qui peut aboutir, croit-elle, à la réconciliation des jeunes époux. L'essai demeure infructueux et la vérité apparaît, atroce. Brigitte n'est pas venue pour renouer avec son mari mais pour lui demander de l'argent. Et ce dernier accepte mais à une condition telle que Mme Beaufrère s'écrie : « Si c'est ça la vie, tant pis pour les braves gens ! ».

EDITEUR : Revue Théâtrale, n° 17. — 14 bis, et 16, rue Mouton-Duvernet, PARIS-14^e.

C'est une fiche
« Ligue Française de l'Enseignement »
établie par l'UFOLEA

Reproduction interdite sans autorisation.

